



Extrait du islam.bf

<http://islam.bf/spip.php?article788>

L'appareil génital féminin

- La Famille - Le Jardin Intime -

Date de mise en ligne : mardi 30 avril 2013

Copyright © islam.bf - Tous droits réservés

[http://sajidine.com/titre/intime_genital_f.gif]

Les organes génitaux de la femme se divisent en deux catégories :

- les organes génitaux externes que l'on peut facilement voir ;
- les organes génitaux internes se trouvant dans le corps et se composant des ovaires, des trompes de Fallope, de l'utérus et du vagin.

L'appareil génital de la femme reste en inertie jusqu'à la puberté, moment où l'hypophyse dans le cerveau sécrète les hormones adéquates marquant le début du travail et de la maturité sexuelle.

Les organes génitaux internes

Les ovaires : Les ovaires sont deux petits organes pairs ovoïdes aplatis en forme d'amande, de 4 cm de long sur 1,5 cm d'épaisseur, situés latéralement à gauche et à droite dans la cavité pelvienne. Ils assurent deux fonctions essentielles : la production d'ovocytes matures (ovules), fonction assimilée à une fonction exocrine, et la sécrétion d'hormones stéroïdes (oestrogènes et progestérone), fonction endocrine. Ils sont comparables aux testicules chez l'homme. Ils peuvent produire pas moins de 300.000 à 400.000 ovules à immaturité. A la puberté, certains de ces ovules arrivent à maturité, si ce n'est que durant la vie complète d'une femme, seuls 300 à 400 ovules atteignent ce stade. Tout comme les ovaires sécrètent les hormones donnant à la femme son aspect de féminité, ils assurent aussi l'émergence de la poitrine et des poils sous les aisselles et sur le pubis, de même que la substance grasse donnant à la femme un corps lubrifié et les rondeurs la différenciant.

Les trompes de Fallope : Conduit musculaire et membraneux qui prolonge latéralement, de chaque côté, l'utérus. La trompe de Fallope coiffe l'ovaire avec ses franges. Après avoir quitté l'ovaire, l'ovule libéré peut être fécondé par le spermatozoïde dans le tiers externe de la trompe. Les trompes de Fallope, appelées aussi oviductes, sont deux formations tabulaires latérales, une droite et une gauche, de 10 à 12 centimètres de long, divisées en 4 segments :

- le pavillon, en forme d'entonnoir, est la portion mobile de la trompe ; il s'ouvre dans la cavité abdominale et présente des digitations appelées franges qui participent à la captation de l'ovule, lors de la ponte ;
- l'ampoule, segment le plus long, large et courbe, représente les deux tiers de la trompe ;
- l'isthme est un segment étroit et rectiligne ;
- la portion interstitielle, très courte, située dans le corps de l'utérus, s'ouvre dans la cavité utérine par un orifice, l'ostium utérinum.

La trompe de Fallope a un quadruple rôle dans la reproduction :

L'appareil génital féminin

- le pavillon assure la captation de l'ovule ; il entoure l'ovaire de ses nombreuses franges mobiles, l'enserme plus ou moins au moment de l'ovulation et récupère l'ovule pondu ;
- l'ovule atteint l'ampoule en quelques heures ; c'est à son niveau que se réalise la fécondation, c'est-à-dire la pénétration dans l'ovule de l'un des spermatozoïdes émis lors de l'éjaculation. L'ovule non fécondé meurt en 24 heures
- l'ascension des spermatozoïdes jusqu'à l'ampoule se fait grâce aux mouvements des flagelles des spermatozoïdes, mais aussi grâce au péristaltisme de la paroi tubaire ; de plus, le liquide tubaire assure la survie et l'achèvement de la capacitation des spermatozoïdes, c'est-à-dire l'acquisition de leur pouvoir fécondant ;
- le transit tubaire de l'oeuf. L'oeuf commence les processus de segmentation ; il atteint la cavité utérine au quatrième jour après la ponte, puis il divague dans la cavité utérine, tout en évoluant par la formation d'une cavité remplie de liquide, d'une assise périphérique de blastomères aplatis et d'un amas de blastomères internes. La destruction de la zone pellucide permet le début de l'implantation ou nidation du blastocyste dans la muqueuse utérine. La nidation a lieu entre le 7ème et le 8ème jour après la ponte, soit au 21- 22ème jour du cycle.

L'utérus : C'est un organe impair médian, de 6 à 8 cm de long, situé dans la cavité pelvienne entre la vessie et le rectum. Le corps utérin a la forme d'un cône aplati dans le sens antéropostérieur, il est creusé d'une cavité, la cavité utérine. Sa base, ou fond, est bombée et reçoit latéralement les trompes de Fallope droite et gauche. Le corps utérin communique par l'isthme avec le col utérin, ce dernier comprend deux parties : l'endocol dont la lumière étroite et cylindrique constitue le canal endocervical, et l'exocol qui forme une protrusion au fond du vagin."

L'utérus s'élargit lors de la grossesse où l'embryon se développe et grandit, jusqu'au moment propice. L'utérus pousse le bébé vers la vie terrestre, après que son développement se soit achevé et qu'il soit devenu un être dont la forme est parfaite.

Le vagin : C'est un conduit musculo-membraneux impair et médian, de 7 à 9 cm de long, qui s'étend de l'utérus au vestibule de la vulve, il est doté d'une extrême élasticité qui permet le passage du fœtus et de ses annexes lors de l'accouchement et de la délivrance, et l'extension de sa paroi pendant la copulation. Le vagin permet aussi l'évacuation cyclique des débris endométriaux et du sang constituant les menstrues. La surface vaginale présente des plis transversaux et deux renflements longitudinaux ou colonnes du vagin. La paroi vaginale comporte les trois couches habituelles : muqueuse, musculuse et adventice :

Le contenu vaginal est composé de la glaire cervicale, de l'exsudation aqueuse, des cellules vaginales desquamées et de cellules inflammatoires plus ou moins nombreuses, il est normalement riche en glycogène provenant des cellules sécrétantes des voies génitales et des cellules intermédiaires desquamantes.

Les seins : Ils ont un lien étroit avec les organes génitaux en sorte qu'ils aident à l'excitation et la jouissance de la femme, la préparant ainsi à la copulation. Ceux-ci ne sont pas totalement développés chez l'homme, car leur croissance s'arrête à l'enfance. Quant à la femme, leur développement s'achève avant ou pendant la puberté.

Le sein est formé de plusieurs glandes pouvant sécréter du lait, restant en état d'inactivité jusqu'à l'accouchement. Ce sont les hormones du placenta qui retiennent la mise en route de la sécrétion du lait. Ainsi, à l'expulsion du placenta, et donc à la disparition de la progestérone placentaire qui était sécrétée par le placenta, une nouvelle hormone, la prolactine, est sécrétée, qui va engendrer la sécrétion du colostrum, puis du lait. Les vaisseaux sanguins se multiplient et se dilatent, pouvant occasionner des seins plus ou moins douloureux. L'allaitement est alors possible.

Les organes génitaux internes

La vulve : Elle s'étend devant et sous le pubis, surmontée par le mont du pubis. Elle est oblique en caudal et dorsal. La vulve se présente comme une saillie ovoïde avec une fente médiane, la fente vulvaire qui sépare les grandes lèvres. En écartant les grandes lèvres, on découvre deux nouveaux replis, les petites lèvres qui délimitent le vestibule, dépression délimitée par les faces internes des petites lèvres et le clitoris. Les grandes lèvres sont deux replis cutanés qui limitent la fente vulvaire. Elles mesurent, en moyenne 8 cm de long et 1,5 cm de large. La face externe, comme la peau scrotale est plissée, de couleur foncé et pileuse. Elle est séparée de la face interne des cuisses par le sillon génito-fémoral. La face interne est lisse, rosée et glabre. Elle est séparée des petites lèvres par le sillon interlabial.

Les petites lèvres elles, sont rosées, lisses et dépourvues de poils. La face externe est séparée par le sillon interlabial. La face interne des deux petites lèvres délimite le vestibule. Leurs extrémités ventrales et crâniales se dédoublent en deux replis, un repli ventral qui passe au-dessus du clitoris pour former le prépuce ou capuchon clitoridien et un repli dorsal qui se fixe au-dessous du clitoris pour former le frein du clitoris.

Le clitoris : Il se trouve à la base des organes génitaux, au-dessus de l'orifice urinaire. Le clitoris est l'organe le plus érectile et le plus sensible de la femme, il correspond aux corps caverneux du pénis de l'homme. Il est donc l'objet d'érection, notamment par frottement. En moyenne, il mesure 2,5 cm de long sur 6 mm de diamètre. Il est formé d'un corps terminé par une extrémité conique et mousse le gland du clitoris. Ainsi, la seule utilité connue du clitoris est l'excitation sexuelle et suffit à lui seul pour faire connaître à la majorité des femmes l'état le plus complet de jouissance sexuelle.

L'hymen : L'hymen est une cloison membraneuse incomplète qui obture le vestibule du vagin, c'est-à-dire l'entrée du vagin. Il peut être visible en écartant les petites lèvres. Il est de forme et de consistance variable. Au premier rapport sexuel, soit il se déchire, ce qui provoque un léger saignement et une faible douleur, soit il se distend. La rupture de l'hymen s'appelle l'adéfloration. L'hymen est ce qui permet de différencier d'entre les femmes celle qui est encore vierge.

Le fonctionnement biologique du rapport sexuel :

A l'intérieur :

Sans le cerveau, il n'y aurait aucun plaisir. Tout commence par une excitation des récepteurs sensitifs, les zones érogènes.

L'appareil génital féminin

Ensuite, le système nerveux envoie des messages au cerveau sous forme d'impulsions, le cortex cérébral analyse l'information et la transmet au système limbique, siège de la mémoire, des émotions et de l'apprentissage, situé dans le cerveau, qui stimule à son tour les cellules nerveuses. Submergé, le cerveau renvoie alors les impulsions à son expéditeur initial, à savoir les zones érogènes stimulées, ce qui déclenche la sensation de plaisir.

A l'extérieur :

À révolution intérieure, révolution extérieure. Le plaisir est un vrai raz-de-marée nous faisant frissonner, tressauter, palpiter. Les muscles du cou, des bras et des jambes se raidissent au cours de spasmes involontaires qui peuvent provoquer des crampes. Le gros orteil ressort tandis que les autres doigts de pied s'écartent en arrière et que la voûte plantaire se cambre dans un réflexe. La peau se met à rougir, comme irritée, la respiration s'accélère et provoque une suroxygénation de sang. Les battements du cœur atteignent 110 à 180 pulsations à la minute. Le visage est déformé par les grimaces et les contorsions. Le sphincter rectal se contracte de deux à cinq fois, chaque contraction durant environ un huitième de seconde. Le vagin et l'utérus se contractent au même rythme que le sphincter rectal jusqu'à quinze fois.

Tel est le résultat de la copulation entre mari et femme, et Gloire à Celui pour qui rien n'est impossible, Créateur des cieux et de la terre, des plaisirs et des épreuves. Louange à Toi, ô Seigneur, pour tous les bienfaits dont Tu nous combles.

Et Paix et Bénédiction sur notre Noble Prophète.